

## *Enfants : que sont les psychoses devenues ?*

*Empan*, n° 113,  
Toulouse, érès, 2019, 160 p., 18 €

Repère clinique majeur pour des générations de soignants, les psychoses infantiles semblent être promises à une inexorable disparition du champ nosographique de l'enfance sous les effets dévastateurs du DSM. Peut-on avancer que la généralisation diagnostique lénifiante du type « troubles envahissants du développement », ou approximative du registre des « autismes atypiques » a engendré une compréhension novatrice des phénomènes psychiques en souffrance ? Il paraît cependant évident pour les plus anciens d'entre nous que la modélisation impliquant les relations interhumaines et interpsychiques précoces est toujours pertinente pour rendre compte de ces phénomènes morbides. Peut-on faire disparaître, d'un trait de plume idéologique ou défensif, en dénaturant leur dénomination, les signes psychotiques dont sont porteurs les enfants qui consultent les services de pédopsychiatrie ? Le devenir des psychoses infantiles interroge l'édifice conceptuel de la psychopathologie de l'enfant, ses insuffisances cliniques et théoriques, au regard de la nosographie contemporaine, notamment des dysharmonies et de l'autisme.

R.S.



## *Éloge des pères*

*Enfances&PSY*, n° 81,  
Toulouse, érès, 2018, 193 p., 18 €

Je tiens à rappeler qu'un livre sur le même sujet a été publié en 2009 par Simone Korff-Sausse chez Hachette. Le statut des pères a bien changé au cours des siècles et il demeure bien différent selon les civilisations et les cultures. Les pères assument des fonctions souvent complémentaires à celles des mères, lesquelles ne sont pas immuables et qui évoluent avec le temps. La littérature a parfois blâmé, disqualifié les pères : c'était sans doute à la mode, mais certainement excessif. Être père, transmettre ses valeurs et faire grandir ses enfants n'est pas si aisé, même si certains y excellent. Quels regards nouveaux pouvons-nous porter sur les pères ? Ils sont maintenant très présents, dès la naissance et la plus tendre enfance de leurs descendants. Ils assurent non seulement une fonction d'autorité, mais savent aussi prendre du plaisir à jouer, à partager des activités agréables, sportives, culturelles ou intellectuelles avec leurs enfants. Ils sont de plus en plus présents dans les institutions (prévention, soins, école, justice...). Soyez-en sûrs, ils aiment voir grandir leurs petits.

R.S.